

*L'Adresse—M. Epp (Thunder Bay-Nipigon)*

Il existe un danger d'explosion dans ce clivage social, au vu des privilèges accordés à certains par des décisions antérieures des législatures fédérales. J'entends mettre mes commettants pleinement au courant de cette situation, et je suis persuadé que tous les Canadiens veulent la reconnaître. A cet égard, ils comptent sur l'intervention du gouvernement pour réaliser une véritable équité.

J'oserais même dire que si l'on cherchait à rendre la fiscalité plus équitable, que si nous réussissions à alléger la charge de l'homme de la rue de façon à ce qu'il lui reste plus d'argent à dépenser, cela augmenterait le pouvoir d'achat des Canadiens. Cela accroîtrait la demande de biens et de services, et c'est cela qu'il faut à nos entreprises pour pouvoir prospérer, comme l'affirment les porte-parole du monde des affaires. Il est certain que les entreprises n'ont pas pour raison d'être de chercher des dégrèvements fiscaux ou de trouver des façons de s'accrocher à l'argent. Ce qu'elles veulent, c'est vendre plus. Et cela ne peut avoir lieu que si la demande de consommation augmente. C'est alors que les entreprises pourront réaliser les bénéfices qu'elles recherchent, grâce à une augmentation de leurs ventes et à une exploitation plus efficace.

Permettez-moi de dire au nom de mon caucus que c'est là le genre de réalité économique de base qu'on attend du gouvernement. Nous ne pourrions satisfaire l'espoir des Canadiens que si le gouvernement admet ces réalités et fait le nécessaire.

J'estime que l'espoir est véritablement à la base du moral national. Depuis 16 ans nous avons eu des législatures qui ont fait naître des espoirs chez les Canadiens. Il y a eu tout d'abord, en remontant à 1968, la campagne de la société juste. Il y a eu en 1974 une campagne au cours de laquelle on a tourné en ridicule des projets de contrôle des salaires et des prix. Il y a eu le revirement de 1980 qui a changé le gouvernement, et d'un bout à l'autre du pays les gens sont convaincus que les mesures qui ont été votées ensuite étaient tout à fait semblables, sinon pires à celles mises en échec par l'opposition. Tout cela effectué pendant la durée de plusieurs législatures a prédisposé les Canadiens au scepticisme. Si l'opinion désabusée pense qu'on ne peut pas faire confiance aux hommes politiques, c'est à cause certainement de ce comportement des gouvernements antérieurs.

J'estime que si l'on veut obtenir une réconciliation nationale pendant cette 33<sup>e</sup> Législature, il faudra procéder autrement. Le contraste est flagrant entre le discours du trône et l'exposé financier. Le contraste entre les politiques actuelles et tous ces espoirs qu'on a fait naître pendant la campagne électorale, par des déclarations comme celle du dépôt sacré, sur laquelle il est maintenant question de revenir, ne peut qu'enfoncer les Canadiens dans le scepticisme qu'avaient fait naître chez eux des gouvernements antérieurs. Cela ne manquera pas d'être tragique. Si l'on veut qu'il y ait une véritable réconciliation nationale—nous avons un gouvernement qui a fait des promesses, qui a fait naître des espoirs, qui a un mandat à exécuter. Il ne pourra y avoir qu'une dégradation de la mentalité publique et du moral des Canadiens si le gouvernement refuse de l'appliquer. Par conséquent, il va falloir rappeler le gouvernement très exactement au respect de ces promesses.

• (1130)

En ma qualité de critique pour les questions de multiculturalisme, ainsi que de condition physique et de sport amateur, j'aimerais dire quelques mots de ces deux domaines. Je n'aurai

pas de mal à le faire sous l'angle des activités des personnes de ma circonscription. Même si je parle du besoin d'emploi, je n'ai pas dit grand-chose de l'activité de Thunder Bay, de son importance pour les transports, de son importance plus spécialement pour les Canadiens de l'Ouest du point de vue de l'exportation des grains.

Par le nombre de ses élévateurs et l'envergure de ses installations portuaires, Thunder Bay est le plus grand centre d'expédition de céréales d'Amérique du Nord. Ce port revêt une importance considérable non seulement pour la municipalité et pour les agriculteurs de l'Ouest mais aussi pour l'économie canadienne. La route transcanadienne traverse Thunder Bay. Dans ma circonscription, les routes 11 et 17 convergent en une seule, ce qui pose de graves problèmes au transport des gens et des marchandises venant de l'est ou de l'ouest du Canada, puisqu'en cas d'accident toute circulation est interrompue. Ainsi, il arrive qu'on attende des heures avant que la Transcanadienne ne soit dégagée. Voilà un problème de transport que j'ai bien l'intention de régler.

L'aéroport de Thunder Bay ne fait pas partie du réseau principal d'Air Canada. Toutefois, nous sommes bien desservis par cette société ainsi que par Nordair. Un certain nombre de petits transporteurs desservent aussi Thunder Bay qui joue le rôle de métropole régionale.

La richesse forestière de la région préoccupe vivement ses habitants. Nous nous inquiétons de l'ampleur des coupes effectuées par le passé et du fait que nous serons obligés de réduire la production à l'avenir. A mesure que le coût de la transformation augmente et que la concurrence internationale s'intensifie, nous craignons pour la survie des grandes fabriques de pâtes et papiers situées à Thunder Bay et à Red Rock et nous comptons, dans ce domaine encore, que la recherche et les investissements vont assurer la survie de ce secteur. Encore une fois, je redoute les programmes que ce nouveau gouvernement semble vouloir nous proposer.

Le chantier naval de Port Arthur est essentiellement un chantier de radoub bien qu'il s'y contruisse certaines pièces de navires, en collaboration avec le chantier naval de Collingwood qui appartient à la même société. Depuis quelques années, la construction navale se ressent du ralentissement économique, à mesure que les commandes baissent comme dans tous les chantiers navals au Canada et qu'on s'arrache les contrats de réparation. Les entreprises ont dû tourner au ralenti et mettre à pied des travailleurs ce qui a aggravé encore le chômage dans notre collectivité. Ces secteurs constituent, pour l'économie de Thunder Bay et de la région, la base de notre prospérité et c'est grâce à eux que nous connaissons le plein emploi.

Après cette parenthèse sur la vie économique de ma circonscription, je voudrais maintenant parler du multiculturalisme et de questions sportives, domaines dont mon parti m'a chargé et qui se relient facilement à la collectivité de Thunder Bay. Depuis plus de dix ans, il existe chez nous une association multiculturelle qui regroupe les divers organismes ethnoculturels de la région. J'ai eu le plaisir, il y a un an, à titre de professeur de l'Université Lakehead, d'organiser à Thunder Bay, de concert avec des personnalités de l'endroit, la septième conférence biennale de la société canadienne d'études ethniques. Les membres de l'Association multiculturelle de Thunder Bay ont pris une part active à la planification et à la réalisation de cette conférence à la fin d'octobre.